

Main « Zéro faute » aide-mémoire de correction

Titre : Zéro faute – aide-mémoire de correction

Pré-requis : connaître l'histoire écrite par Anna Gavalda : *35 kilos d'espoir*
Notions des noms, des adjectifs, des verbes et de leurs accords.

Description de la problématique :

Les élèves dys et les autres oublient fréquemment, dans le stress d'une dictée, les différents points importants à vérifier lors de la relecture de leur travail qui constitue, par ailleurs, une séquence très difficile pour eux.

Notice d'utilisation :

Les élèves gardent cet aide-mémoire bien en vue, à leur disposition chaque fois qu'ils doivent vérifier leur orthographe (dictée, texte libre...). Entraîner et installer des automatismes.

Ils décident eux-mêmes de l'opportunité de cette aide.

Possibilité de modifications :

cf, par exemple, les 2 autres mains proposées avec différents points, différentes notions de contrôle.

Chaque enseignant pourra garnir la main avec les notions qui font difficulté à l'élève ou modifier le contenu afin qu'il corresponde à la manière d'apprendre de l'élève concerné.

Histoire de l'outil :

L'idée a été développée en collaboration avec une orthophoniste.

Il s'agit de créer un réflexe pour l'élève : lorsqu'il écrit, il doit, petit à petit, se souvenir d'utiliser ses propres doigts comme guide de mémorisation des points importants à vérifier lors de la relecture. Il n'aura alors plus besoin de la main dessinée.

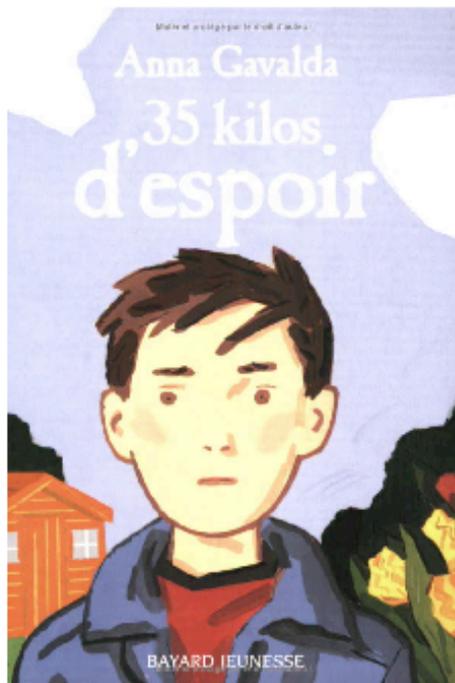
L'idée de l'agent de police a été rajoutée par une enseignante de la Chaux-de-Fonds suite à la lecture de l'excellent roman littérature jeunesse d'Anna Gavalda : *35 kilos d'espoir*.

Bayard Jeunesse Estampille

référence pages 93 à 95.

(une histoire qui permettra à l'enfant en difficulté, n'aimant pas l'école de s'identifier au héros).

Annexes : différentes mains avec des contenus différents –
différentes représentations : gauche ou droite



35 kilos d'espoir

« Mais... comment c'est possible ? »

« De quoi ? »

« Ben.. que tu sois là, que tu puisses me parler comme ça ? »

« Ne dis pas de bêtises, Toto, j'ai toujours été là, et tu le sais très bien. Bon, assez plaisanté. Concentre-toi un peu. Prends un crayon à papier et souligne-moi tous les verbes conjugués... Non, pas celui-là, tu vois bien qu'il se termine par « er ». Maintenant, trouve leurs sujets... Voilà... Fais des petites flèches... C'est bien. Réfléchis, il faut que chaque verbe soit bien accordé... Là, regarde, le sujet, c'est quoi ?... Oui, c'est « tu », donc un « s », c'est bien. Après, fais la même chose avec les noms communs, souligne-les... Trouve leurs déterminants et contrôle. Contrôle tout. Et les adjectifs ? Ça ne te paraît pas bizarre ce

93

35 kilos d'espoir

35 kilos d'espoir

« bouilli » là, pour « des nappes » ? « es », c'est bien, tu vois que tu peux y arriver si tu fais attention. Retourne un peu en arrière maintenant, j'ai vu des choses affreuses en calcul... J'avais les poils des oreilles qui se dressaient tout seuls. Allez, repose tes divisions... Non, refais-la encore... Encore ! Tu oublies quelque chose. La retenue, oui, c'est bien. Et voyons la page 4, s'il te plaît... »

J'avais l'impression de dormir éveillé, j'étais super concentré et super détendu en même temps. J'écrivais sur des nuages. C'était vraiment une sensation étrange.

« Voilà, Toto, je vais te laisser, maintenant. C'est la rédaction, et là, je sais que tu es beaucoup plus fort que moi... Si, si. C'est vrai. Je vais te laisser, mais attention à l'orthographe, hein ? Tu fais comme tout à l'heure : des

94

petites flèches et des contrôles. Dis-toi que tu es le flic des mots. À chacun, tu leur demandes leurs papiers avant de les laisser circuler :

— Vous, là ! Comment vous vous appelez ?

— Adjectif. — Avec qui vous roulez, mon garçon ? — Avec "chiens". — Bon, alors, qu'est-ce qu'il vous faut ? — Uns, monsieur. — C'est bon, circulez. Tu vois ce que je veux dire ? »

— Oui, ai-je répondu.

— Ne parlez pas à voix haute, jeune homme ! s'est exclamée la surveillante. Vous devez vous taire. Je ne veux rien entendre !

Je me suis bien relu. Au moins cinquante-sept fois. Et je lui ai rendu mon cahier. Une fois dans le couloir, j'ai murmuré :

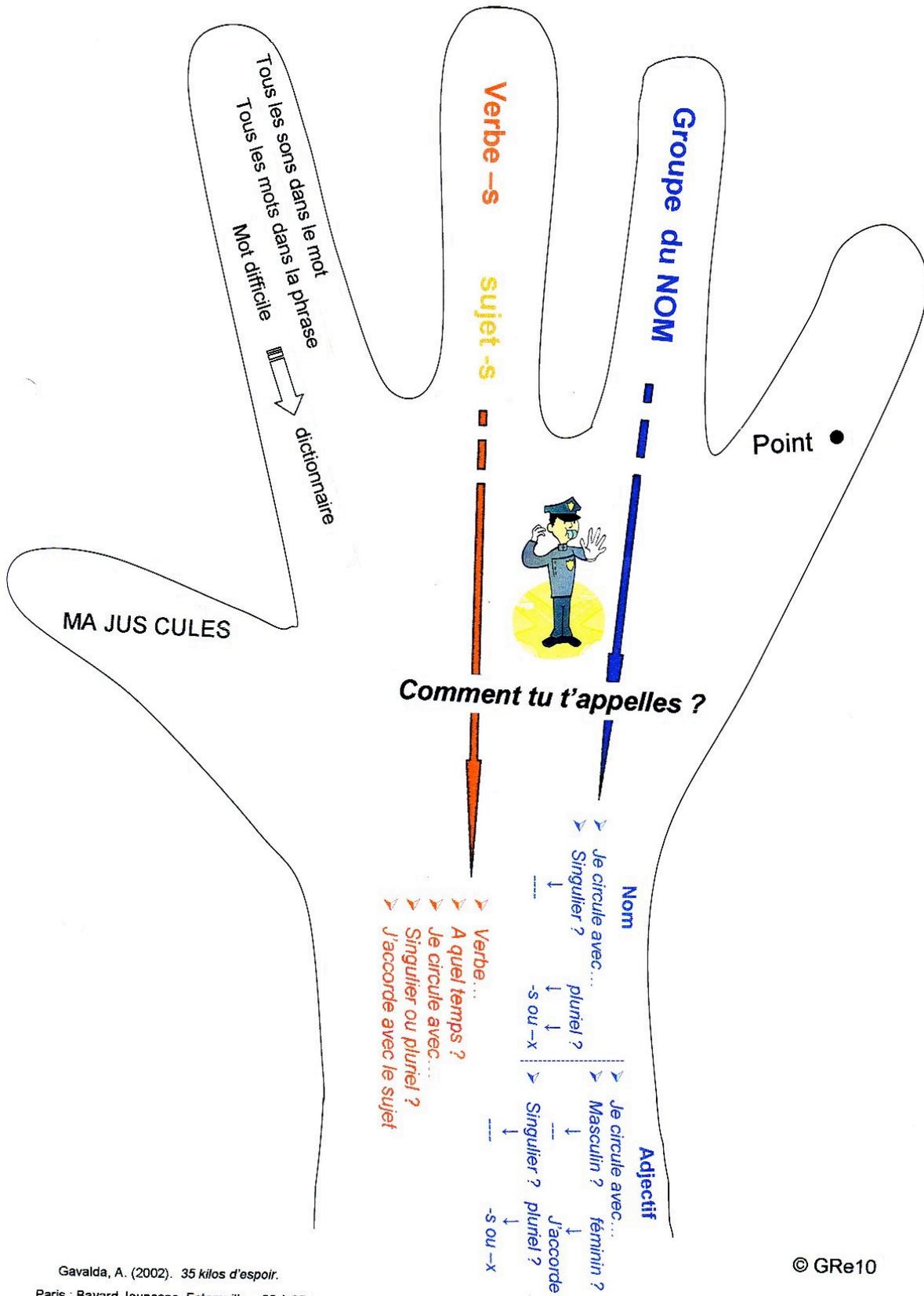
— Grand-Léon, t'es toujours là ?

Aucune réponse.

95

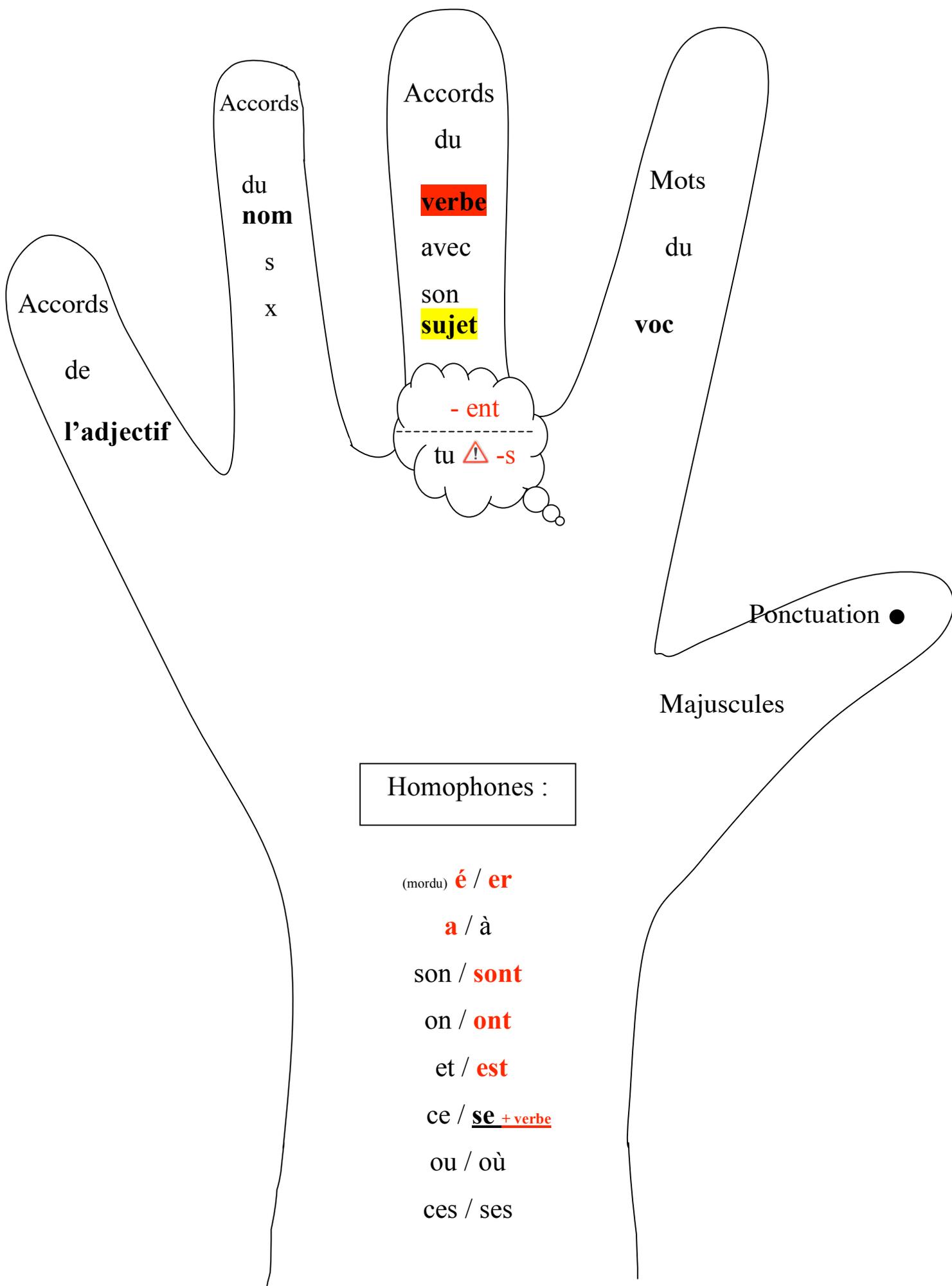
ZERO FAUTE

mon aide-mémoire de correction



Gavalda, A. (2002). 35 kilos d'espoir.
Paris : Bayard Jeunesse Estampille p.93 à 95

© GRe10



Homophones :

(mordu) **é** / **er**

a / à

son / **sont**

on / **ont**

et / **est**

ce / **se** + **verbe**

ou / où

ces / ses

